



Rien / rendre l'histoire habitable, Action, MAMAC Nice, 2018 © Nicolas Mars

06.05.22 - Quelques mots d'actualité :

Partout dans mon travail, il est question de créer des ouvertures.
Des ouvertures dans la pensée, des ouvertures spatiales, des ouvertures dans nos rapports, des ouvertures en nous, des ouvertures au monde. Cela dans une visée résolument optimiste. Au travers d'une esthétique de la discréction. Dans un souci de justesse. Par responsabilité. C'est le sentiment que j'ai. Il s'agit toujours aussi de laisser de la place aux autres, de rechercher leur individualité, entendre leur expression, la valoriser. Et créer du commun. Dans l'expérience collective.
Au quotidien, je nourris mon exploration du corps, la manière dont il nous relie, comme il interroge nos rapports, par une pratique de la danse contemporaine. M'inspirant des pédagogies que je trouve dans les ateliers de recherche des danseurs-chorégraphes, et synthétisant mes différentes expériences de création, j'imagine aujourd'hui les méthodes qui peuvent me permettre d'alimenter un projet de recherche et de création que je débute intitulé *INDULGENCE / comment la mettre en œuvre ?*. Ce processus fait d'invitations à la rencontre, à la discussion, constitué de workshops, s'adresse de tou.te.s.
Ah oui, m'adresser aussi c'est important. Et accueillir. De sorte que l'improvisation est mon moyen de prédilection pour composer avec le réel dans la souplesse et avec à propos. La recherche d'un savoir-être.

CV

née en 1992 à Dole
vit et travaille à Paris

<http://www.mathildedadaux.com>

mathilde.dadaux@gmail.com
36, rue de Clignancourt / 75018 Paris
+33 6 74 79 94 02

FORMATION

2016 DNSEP avec Félicitations du Jury - Villa Arson - Nice
2015 Listaháskóli Íslands - Academy of the Arts - Reykjavik, IS
2014 DNAP avec Félicitations du Jury - Villa Arson - Nice

EXPOSITION PERSONNELLE

2017 ET TRANSIR, Lauréats de la Jeune Création, avec Adrien Menu, Galerie de la Marine, Nice

SELECTION DE PERFORMANCES

2019 ODEUR DE SAINTETE, PAC 2019 et événement solo, 3 bis f / Centre d'Art, Aix-en-Provence
2019 JEU DE PELOTE, avec Caroline Trucco, Anniversaire de l'Art, org. Eric De Backer, Villefranche-Sur-Mer
2018 ENSOLEILLE DANS L'ENSEMBLE, expo. To Michael, cur. Sasha Pevak, Festival Jerk Off, DOC!, Paris
2018 RIEN / rendre l'histoire habitable, invit. Hélène Guenin, Nuit des Musées et Journées du Patrimoine, MAMAC Nice
2018 VOIR / variation n°1, expo. The Dissident Garden, cur. Chiara Nuzzi, org. Thankyouforcoming, Jardin du Val Rahmeh, Menton
2017 VULNERABLE, expo. Et transir, Galerie de la Marine, Nice
2017 FRAGILE, Les Tchatches, cur. Benjamin Laugier, Rosalina Bar, Nice
2016 21/06 SOLSTICE, DNSEP, Villa Arson, Nice
2016 *Ad astra per hominem*, performance collective, Musée National Marc Chagall, Nice
2016 PHASMES, de Latifa Laâbissi, Villa Arson, Nice
2014 BAL ANIMAL, cur. Arnaud Labelle-Rojoux, Villa Arson, Nice

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019 LE MOINDRE GESTE, cur. Montagne Froide, Le Granit, Belfort
2019 BATTLE ROYALE (l'exposition qui n'a pas pu avoir lieu), initiée par Charlie Chine, Le Post Magenta/lieu secret, Paris
2018 SIGNATURES, salon d'édition, Le Narcissio, Nice
2016-17 RÊVEZ !, Prix Yvon Lambert pour la Jeune Création, Collection Lambert en Avignon
2016 A PROPOS!, cur. Bernard Marcadé, Villa Arson et Galerie de la Marine, Nice
2016 SOUS LA COUPOLE, Printemps des Poètes, Observatoire de Nice
2015 DELTA 302, org. Sébastien Montero, Cité Radieuse, Marseille
2015 CLAIREMATHILDEZUZANA, Kaffistofa, Reykjavik, IS
2015 DELTA TOTAL, Verksmiðjan, Hjalteyri, IS

2014 TRANS-, cur. David Legrand, Château d'eau, Bourges

RESIDENCES

2019 Festival Idylle, invit. Pierre Soignon, Région Bourgogne / Franche-Comté en lien avec Le Granit / Belfort, Territoire de Belfort
2019 ODEUR DE SAINTETE, Résidence de performance, invit. Diane Pigeau, 3 bis f / Centre d'Art, Aix-en-Provence

ATELIERS

2020 VOIR / variation n°3, ateliers de la parole, 49 Nord 6 Est / Frac Lorraine, Metz

PRIX, BOURSES

2016 Prix pour la Jeune Création de la Venet Foundation

PUBLICATIONS

2017 ET TRANSIR, Mathilde Dadaux, Adrien Menu (cat. d'expo), design edit./M. Dadaux, Nice, Galerie de la Marine

PRÉSENTATION

INVESTISSANT TOUT PARTICULIÈREMENT LE CHAMP DE LA PERFORMANCE ET DES PROPOSITIONS IMMATÉRIELLES IN-SITU, J'EXPRIME UN ENGAGEMENT ARTISTIQUE FORT VERS UNE PRATIQUE PROCHE DE L'ESPACE PUBLIC, EN PRISE AU COLLECTIF ET À SES INDIVIDUALITÉS. MES GESTES VISENT À AFFECTER L'EXPÉRIENCE QUE L'ON FAIT D'UN LIEU DANS SES DIMENSIONS PHYSIQUES ET ÉMOTIONNELLES. EN RÉSULTÉ DES CRÉATIONS, APPRÉHENDÉES DANS UNE CONCEPTION ÉLARGIE DE LA CHORÉGRAPHIE ET DU MOUVEMENT, QUI N'APPARTIENNENT QU'AU TEMPS PRÉSENT ET À L'EXPÉRIENCE DU VISITEUR ET FONT LA PART BELLE À L'ÉVOCATION AU TRAVERS D'ACTIONS, DE MOTS ET DE CHEMINEMENTS.

RESUMÉ DE LA SÉLECTION DE TRAVAUX PRÉSENTS DANS CE DOSSIER

VOIR / variation n°3, 2020... p.5

Ateliers de la parole, 1h30,
49 Nord 6 Est / Frac Lorraine, 20<23.10.20

Nommer nos états, nommer notre être, nommer notre monde.

ODEUR DE SAINTETÉ, 2019... p.6

Performance, 90',
Quatre chapitres, Jardin du 3 bis f, Aix-en-Provence, 14.05 > 12.06.19
Chapitre 5, Chapelle Ste-Anne, Festival Idylle, Foussemagne, 19.10.19

Œuvre de l'esprit et de poésie investissant un art de la parole, du récit et de la conversation avec un cercle de public. Elle mise sa valeur sur le pouvoir du mot dit, échangé, évoqué et sur les sens et souvenirs que celui-ci convoque en chacun autour de ce titre fait sujet et développé en des axes chaque fois renouvelés.

JEU DE PELOTE, 2019... p.10

Evénement sportif, 2h30,
Anniversaire de l'Art, Plage de Villefranche-sur-Mer, 17.01.19
Fête du 14 juillet, 3 bis f / Centre d'Art, 14.07.19
Archives exposées au sein de l'exposition LE MOINDRE GESTE, Le Granit, Belfort, 14.09 > 5.11.19

Jeu de raquettes participatif inventé sur une plage aux abords de Nice prenant pour balles les pelotes de mer qui, au fur et à mesure des échanges à tenir, se délitent.

ENSOLEILLÉ DANS L'ENSEMBLE, 2018... p.14

Performance furtive / Chorégraphie ténue, 2h30
Quartier de la Place des Fêtes, Festival Jerk-Off, DOC!, Paris, 12.09.18

8 performeurs habillés d'un tee-shirt blanc et d'un bas foncé se relaient, en marchant, en courant, en différents points déterminés d'un quartier.

RIEN / RENDRE L'HISTOIRE HABITABLE, 2018... p.1 et p.15

Action, 3h
Nuit des Musées et Journées du Patrimoine, Jardin Sosno, MAMAC Nice, 2018

Vaste espace et scénarios de rencontre sensibles proposés par des personnes trisomiques aux visiteurs du MAMAC.

VOIR / variation n°1, 2018 ... p.18

Performance, 30',
Exposition The Dissident Garden, Jardin du Val Rahmeh, Menton, 22.04.18

Investissement du public dans une douce progression méditative vers le sol et dans un contact à l'autre.

NOIR (titre provisoire), 2017... p.21

Projet en attente de concrétisation, cherche collaborateur/diffuseur,
Lettre première écrite à l'attention du Magasin des Horizons, 2017

Faire le noir, un soir, sur la place d'une ville. Traverser l'obscurité. Ressentir en notre corps.

VULNERABLE, 2017... p.22

Situation, Promenade des Ponchettes,
19.10.17 - de 17h à 19h,
20 > 21.10.17 - de 14h à 18h,
28.01.18 - de 11h à 18h,
Exposition Et Transir, Galerie de la Marine, Nice

Ouvertures ponctuelles au public d'une succession de toits, ancienne promenade, faisant face à la mer. Aménagement de promenades solitaires sur 800m de longueur. Passage sur le toit de la Galerie de la Marine, lieu prévu de l'exposition.

WOULD YOU LIKE TO DANCE WITH ME, 2015... p.27

Performance, 30',
Terrasses de la Villa Arson, 10.15

Promenades-conversations en duos.

LILIUM CANDIDUM, 2014... p.31

Geste olfactif,
Villa Arson, 06.14
Collection Lambert en Avignon, 12.16

Imprégnier un espace du parfum de lys coupés. Support pour conter une brève histoire, celle des Fleurs Muettes.

TEXTES ET ARTICLES DE PRESSE... p.32

V
Q
I
r

ODEUR DE SAINTETÉ

Performance, 90',
Jardin du 3 bis f, Aix-en-Provence, quatre chapitres du 14.05 > 12.06.19
Festival Idylle, Chapelle Ste-Anne, Foussemagne, 19.10.19

Fruit du rêve que provoque l'évocation de son nom, Odeur de sainteté réunit et fait cohabiter différents discours ou énoncés allant à sa rencontre, qu'ils aient trait à des fonctionnements imaginatifs linguistiques, anthropologiques, philosophiques, ontologiques, scientifiques, fictifs ou poétiques. Odeur de sainteté s'est d'abord appuyée sur les fois et croyances qu'offrait le lieu de l'Hôpital Montperrin au cours d'une résidence de deux semaines au 3 bis f pour donner corps et expression, par l'entremise de la conversation, à l'un des parfums les plus impalpables.

Immatériellement, c'est une œuvre de l'esprit et de

poésie investissant un art de la parole, du récit et de la conversation avec un cercle de public. Elle mise sa valeur sur le pouvoir du mot dit, échangé, évoqué publiquement, sur les sens et souvenirs que celui-ci convoque en chacun autour de ce titre fait sujet ainsi que sur la communion qu'elle crée. Cela génère des récits, des témoignages, des interrogations, des prolongements, souvent surprenants, parfois émouvants, de la part des personnes présentes ou bien lors de rencontres. Odeur de sainteté se présente comme une observation patiente et bienveillante de ce que qui anime et constitue l'humain dans son essence, son intimité et sa plus grande simplicité de manière résolument optimiste.

Techniquement, la performance engage de ma part des qualités d'écoute, de décentrement, de projection, de compréhension de l'autre, à tout niveau, de mise en relations humaines et conceptuelles, ainsi que des capacités de conteuse / de narratrice et de modératrice. Elle implique également, implicitement, différents savoirs.

Ichachevé, le projet, dans ce qu'il véhicule et les rencontres qu'il me permet, se poursuit.

Note d'intention l'ayant précédé : <https://acrobat.adobe.com/link/review?uri=urn:aaid:scds:US:d641e17d-f72e-3ca8-b467-efc42c9fef19>



ODEUR DE SAINTETÉ «Salut Mathilde, je n'ai pas osé le dire hier soir alors que l'histoire maternelle revenait souvent... Dans «odeur de sainteté», j'entends «odeur de sein tété», dans la «langue des oiseaux», langue dite des alchimistes, des alambics.... L'odeur la plus proche du cœur...» Eleonor Klène



ODEUR DE SAINTETÉ 12.06.19, 20h55 : convoquer / activer le souvenir et l'émotion par l'odeur (échantillons de vin jaune à sentir)



JEU DE PELOTE

Evénement sportif, 2h30,
Anniversaire de l'Art, Plage de Villefranche-sur-Mer, 17.01.19
Fête du 14 juillet, 3 bis f / Centre d'Art, 14.07.19
Archives exposées au sein de l'exposition Le Moindre Geste, Le Granit, Belfort, 14.09 > 5.11.19

But du jeu : Tenir un maximum d'échanges entre partenaires du nombre souhaité, malgré l'objet balle / pelote de mer qui se délite.

Né sur une plage aux abords de Nice, le Jeu de Pelote emprunte la voie des airs, n'importe quelles raquettes, le nombre souhaité de joueurs et des pelotes de mer. Celles-ci, résidus de plantes maritimes appelées posidonies, se

forment dans les vagues et s'échouent sur les plages, il est alors facile de s'en emparer pour se mettre dans la partie aussitôt les congés de sortie. Mais attention, l'objet, au fur et à mesure des échanges à tenir et fendant les airs, se délite. Léger, euphorisant, un brin physique, les vertus du Jeu de Pelote sont nombreuses et ses possibilités infinies. Pour ces raisons, c'est à l'occasion du 1 000 056ème Anniversaire de l'Art célébré à Villefranche-

sur-Mer autour de la Cédille qui Sourit qu'il fut pour la première fois initié publiquement. « Vacances scolaires internationales, congés payés pour les ouvriers du monde entier, festivités spontanées et réjouissances de par le globe, voilà ce qu'instaurait Robert Filliou le 17 janvier 1963 par cette journée anniversaire.



© Stephanos Mangriotis



© Stephanos Mangriotis



© Stephanos Mangriotis



ENSOLEILLÉ DANS L'ENSEMBLE

Performance furtive / Chorégraphie ténue, 2h30
Quartier de la Place des Fêtes, Festival Jerk-Off, DOC!, Paris, 12.09.18
Absence d'images

Temps incarné et rythmé par un ensemble de présences, en mouvement, parfois en attente. Le jour du vernissage, elles se relaient une à une en des points au sein du quartier, en marchant, en courant. Des alentours du DOC! à ceux de la Place des Fêtes, une ronde se crée, chacune

de ces présences venant remplacer la précédente au sein de ce réseau dissimulé, éclaté, dans la cité. Toutes sont vêtues d'un tee-shirt blanc et d'un bas foncé (bleu marine, noir, jean,...).

RIEN / RENDRE L'HISTOIRE HABITABLE

Action, 3h

Nuit des Musées et Journées du Patrimoine, Jardin Sosno, MAMAC Nice, 19.05.18 / 21.09.18

En partenariat avec l'association Trisomie 21 Alpes-Maritimes

Six personnes usagères de trisomie 21 invitent les visiteurs s'engageant dans l'amphithéâtre extérieur du Mamac à des temps partagés dans les allées du jardin Sasha Sosno. Promenades main dans la main à deux ou trois, conversations, pas de danse s'échangent et s'improvisent de 19h à 22h30.

Témoignage :

«Bonjour Mathilde,
J'ai pas eu l'occasion de te parler au mamac. En même

temps tu disparaissais de ta proposition face à ces discussions impromptues. J'ai passé trois moments distincts et les 3 m'ont touché. Le premier, dans l'attente de quelque chose, je me suis baladé seul en «cherchant» quelque chose dans le jardin ou dans les perspectives que la vue offre, et puis en fait ce n'était pas ça mais ça m'a plu d'être dans cette acceptation qu'il n'y aurait rien. Et puis en fait si, il y a. Il y a Théo et il y a Marine. L'un me bombarde de questions, l'autre me sourit alors c'est moi qui essaye de la faire parler, de la faire parler de toi. Trois espaces

perso doux et un peu inconfortables, mais j'aime bien ça je crois.

Merci pour ça.

Des bisous

Mickaël Allibert»



© Nicolas Mars



© Nicolas Mars

VOIR / variation n°1

Performance, 30',
Exposition The Dissident Garden, Jardin du Val Rahmeh, Menton, 22.04.18

Au centre de l'abondant Jardin du Val Raheh, j'invite le public ici pour assister à une performance à se réunir et à accepter de s'investir. Après avoir mélangé chacun au sein du groupe par une brève marche d'entrelacements, je propose d'aller à la personne la plus proche de nous pour ensuite se tenir dos contre elle, un temps, puis, ainsi, de descendre s'asseoir au sol. Chacun se retrouve alors deux par deux et dos contre dos à même le sol et éprouvera ensuite à sa manière le moment pendant 20 minutes. Le silence se crée. Je me tiens depuis le début parmi tous

et agit au même rythme, confondue, avec moi aussi une partenaire. Mes mots sont lents, ponctuels. Ma voix est chaleureuse, invitante et dirige notre groupe de l'instant où nous nous réunissons au moment où je laisse chacun prendre le temps de rompre ce contact.

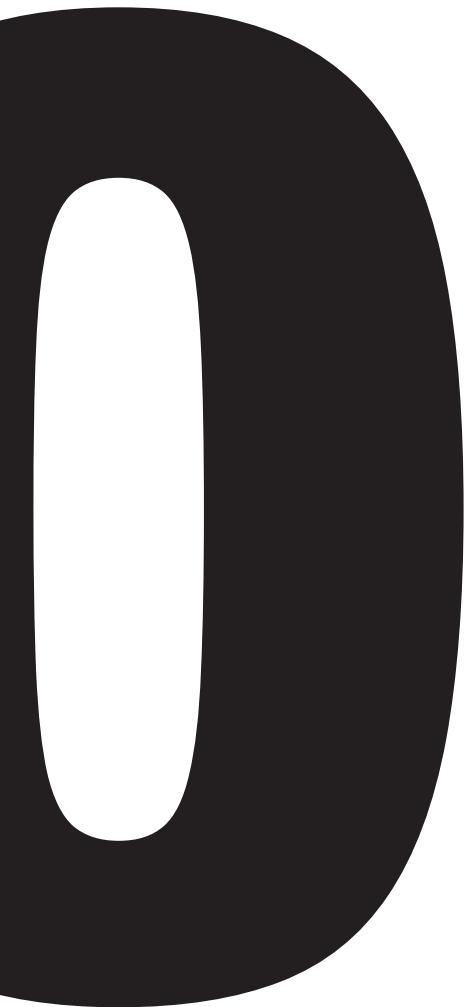
Ce jour-là, le 22 avril 2018, une femme aveugle se tenait assise à côté de nous sur un banc. Alors que nous étions tous assis dos à dos sur le sol, silencieux, elle demanda à l'une des organisatrices « Mais où sont-ils ? Où sont-ils

tous partis ? » Nous étions là, nous étions cinquante.





© Claire Migraine / Thankyouforcoming



Dadaux Mathilde
25, rue Paul Déroulède
06000 Nice
mathilde.dadaux@laposte.net
+33 6 74 79 94 02

Nice le 29/11/2017,

Magasin des Horizons
Centre National d'Arts et de Cultures

Objet : Appel à marcher

Chère Académie de la Marche,

J'aimerais, un soir, au détour d'une place — je te laisse imaginer celle de Verdun — surprendre ta promenade, l'altérer, l'animer.

J'aimerais ce soir là, en cette place — c'est la proposition que je te fais —

que la nuit tombe jusqu'à créer un point noir dans la cité. **NOIR** car durant quelques premières heures les éclairages publics resteraient à l'arrêt, j'imagine que depuis La Bastille, cela se percevrait, une zone non illuminée.

Certes le marcheur passant pourrait se voir surpris, contraint ou inquiet, il considérerait que le lieu se repose ou l'effraie, le laisserait ou pas même n'y pénétrerait. Mais dois-je craindre, que cette place devienne pour trois heures, un espace abandonné par les marcheurs ?

Ce « Théâtre du Vide », venant chorégraphier et rendre manifeste nos errances plus ou moins assurées, je suis pourtant certaine que toi, Académie de la Marche, tu le traverserais. Ici la vue nous fait défaut, mais je te fais confiance et suis certaine de tes autres possibilités. Notre corps ressent mieux dans l'obscurité.

Et puis on serait là pour te dire que tu n'as rien à craindre, que l'œuvre est encadrée, peut-être même que l'on t'accompagnerait pour ce moment calme et relâché.

Parce que je suis responsable, je sais les démarches et la force de persuasion qu'un tel projet, demander l'extinction d'éclairages publics, engage auprès de la municipalité et qu'il est nécessaire de nous assurer de moyens de sécurité. Une dimension que j'ai eue l'occasion d'expérimenter pour la mise en œuvre de mon projet VULNERABLE que je t'invite à consulter dans mon dossier. J'imagine également déployer sur le lieu un système de médiation à la rencontre de la collectivité pour prévenir mais également rendre sensible la proposition. Le tout, sécurité et médiation, représente le seul budget demandé, qui ne saurait excéder, pour trois heures, en comptant la rémunération horaire de deux gardiens de sécurité et de cinq complices/médiateurs, quatre cent euros toute taxe comprise.

Chère Académie de la Marche, j'espère avoir su, le temps de cette lettre, te faire voyager. Me tenant toute entière à ta disposition pour toute précision complémentaire, j'espère bientôt te rencontrer.

De tout cœur,



VULNERABLE

Situation, Promenade des Ponchettes,

19.10.17 - de 17h à 19h ,

20 > 21.10.17 - de 14h à 18h,

28.01.18 - de 11h à 18h,

Exposition Et Transir, Galerie de la Marine, Nice

Ouvertures ponctuelles au public d'une succession de toits, ancienne promenade, faisant face à la mer. Aménagement de promenades solitaires sur 800m de longueur. Passage sur le toit de la Galerie de la Marine, lieu prévu de l'exposition.

La Galerie de la Marine, construite au début du XVIII^e siècle sur la Promenade de Anglais à Nice, fut d'abord un préau de pêche, rythmé par six arcades encore gravées du numéro des étages. Au cours du XX^e siècle, des cimaises furent élevées entre celles-ci afin d'utiliser le lieu. Il devint par la suite un musée

d'art de la ville.

Elle est maintenant un lieu clos pris dans un ensemble d'anciennes maisons de pêcheurs constituant les Ponchettes, un ensemble architectural longitudinal haut de deux étages aux portes de la cité historique.

Alors même que j'imaginais, depuis le trottoir de la Galerie, donner accès aux toits aux niçois, je découvrais qu'ils furent longtemps une promenade, la Promenade de Ponchettes, fermée dans les années 1960. Je décidai alors de rendre l'accès aux toits-terrasses, de réinsérer le lieu dans l'espace public, ne serait-ce même que quelques

week-ends, quand en contre-bas, restait vif le souvenir du 14 juillet 2016. Quelques week-ends, car pour créer cet appel d'air dans l'exposition, cette traversée engagée par le corps même des visiteurs et affecter le lieu, commençait une série de démarches incertaines pour rendre l'espace des toit-terrasses, à l'abandon et encombré, accessible et sécurisé (gardiens, barrières...) en vue d'obtenir de la mairie de Nice, et à condition qu'aucun des riverains ne s'y oppose, l'autorisation d'accéder aux toit-terrasses des Ponchettes.



Galerie de la Marine

Toits-terrasses des Ponchettes

VULNERABLE Tracé du parcours sur toits



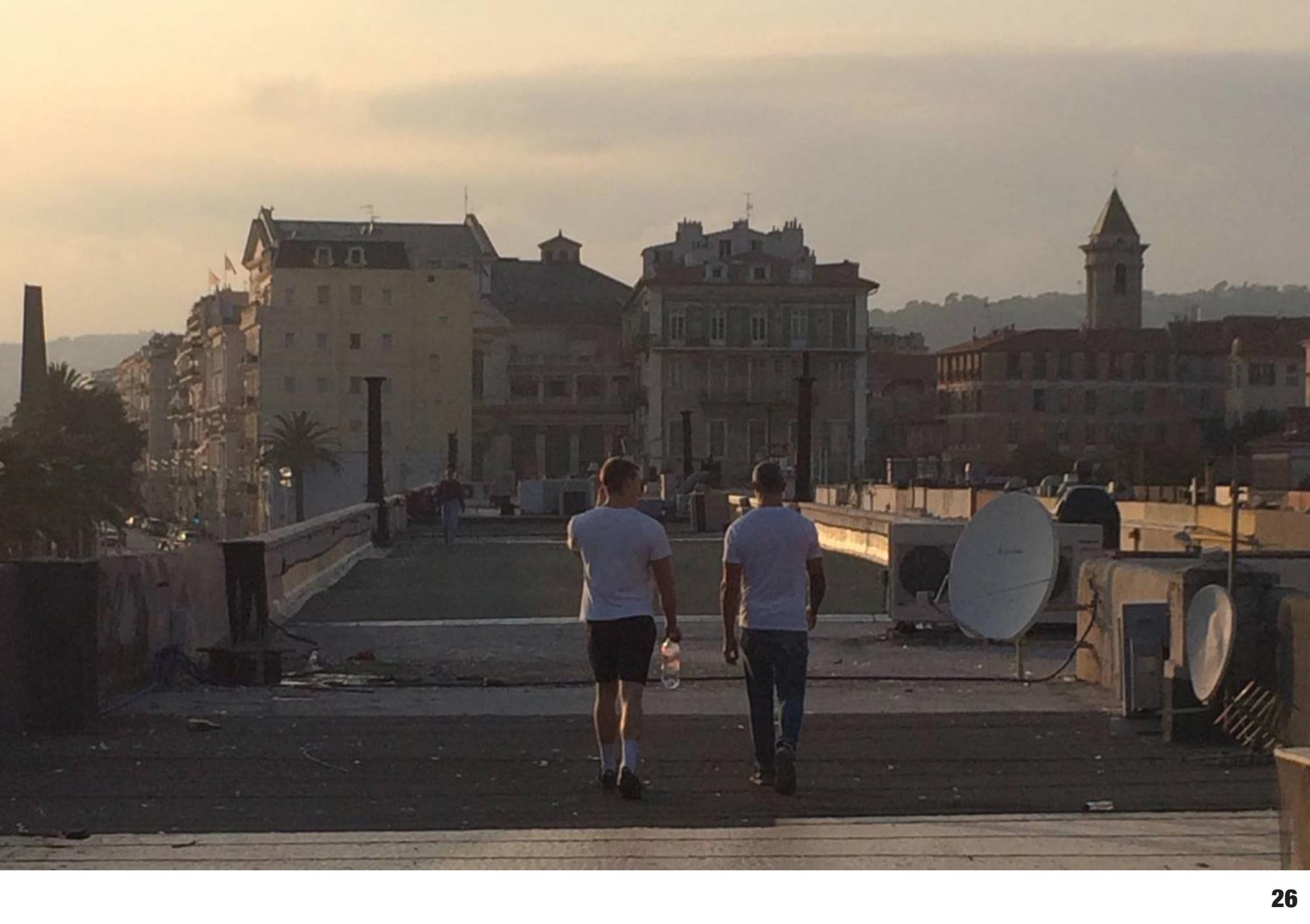
© Nicolas Mars

VULNERABLE Un enfant aux visiteurs sortants de l'exposition Et Transir, où rien de Mathilde Dadaux ne figure :

— ... Vous avez vu ? Des gens marchent sur le toit ! Vous aussi vous pouvez y aller, des escaliers y conduisent à côté de l'opéra, là-bas... /



© Nicolas Mars



WOULD YOU LIKE TO DANCE WITH ME

Promenades-conversations le long des jardins en terrasses, 30',
Villa Arson, 2015
En la présence de Sonia Boyce, artiste en résidence

Le rendez-vous annonçant la performance est fixé sur les terrasses de la Villa Arson. Le public étudiant arrive, deux femmes partent main dans la main au loin. Quelques enseignants et Sonia Boyce arrivent, conviés pour offrir leur regard. J'apparaîs et invite cette dernière, doucement, par la main, à me suivre. J'aurai pris soin d'inviter d'autres personnes à reproduire mon geste, prendre par la main et rencontrer.

D'autres couples se forment et partent divaguer. Reste une partie du public qui n'a pas été entraînée. Rétrospectivement, c'est la première de mes performances dans laquelle j'ai manifesté une volonté explicite de mettre en mouvement le public, de l'inclure, de le « faire entrer dans la danse », où j'ai pensé des circulations.







III De l'éphémère

Certaines fleurs, comme le Jasmin et la Tubéreuse, ne renferment en leurs pétales qu'une partie seulement de la matière odorante qu'elles sont susceptibles de fournir. En effet, elles produisent et diffusent en permanence leurs parfums. Si on extrait cette matière odorante sans porter atteinte à la vie de la fleur, une nouvelle quantité de parfum sera mise en liberté, qu'on pourra recueillir au fur et à mesure de son apparition. Si, au contraire, on fait un épuisement à l'aide de la graisse chaude, non seulement on obtiendra un parfum altéré, mais encore la fleur perdra son aptitude à régénérer la matière odorante qui lui aura été enlevée parce qu'elle aura été tuée.

Aussi, dans le cas de semblables fleurs, procède-t-on par enfleurage à froid. En témoigne ainsi un extrait du roman de Patrick Süskind intitulé *Le Parfum, Histoire d'un meurtrier*.

« Ces deux plantes avaient des parfums si exquis et en même temps si fragiles que non seulement leurs fleurs devaient être cueillies avant le lever du soleil, mais qu'elles exigeaient le procédé d'épuisement le plus spécial et le plus

LILIUM CANDIDUM

espace olfactif,
Villa Arson, Nice, 2014
Collection Lambert en Avignon, 2016

Les lys sont de ces fleurs que les parfumeurs qualifient de «muettes». Inexprimables, il est impossible d'en obtenir l'essence, de la capturer. Aujourd'hui en parfumerie, nous ne connaissons le lys plus que sous forme synthétique.

J'ai placé des lys la nuit qui précédait mon diplôme dans la galerie de la Villa Arson. Au matin, je les ai ôtés. Leur parfum est resté. Puis, portes ouvertes, la dense odeur ce sera bien vite

soudaine dans la graisse brûlante et la macération l'auraient détruit. Ces plus nobles des fleurs ne se laissaient pas tout bonnement arracher leur âme, il fallait littéralement la leur soustraire par ruse et par flatterie. Dans un local réservé à leur enfleurage, on les répandait sur des plaques de verre enduites de graisse froide, ou bien on les enveloppait mollement dans des linge imprégnés d'huile, et il fallait qu'elles y meurent en s'endormant doucement. »¹

*

Au même titre que le Jasmin et la Tubéreuse, Les Fleurs Muette ne semblent pas posséder de cellules, ni d'organes spécialisés pour l'élaboration de l'huile essentielle. Les pétales reçoivent un flux de métabolites, composés secondaires issus du métabolisme, puis ce flux se diffuse au travers de la cuticule. Pour se rendre compte de cet incroyable pouvoir de diffusion, il n'est que de longer une concentration de ces fleurs (Muguet, Glycine, Violette, Lys...) lors de leur floraison. Leurs parfums rayonnants nous convainquent alors qu'ils sont bien plus une aura qu'une odeur présente matériellement en leur corps. Le fait qu'ils ne soient qu'aura exclut dès lors le procédé de la distillation, qui ne saurait entraîner quelque matière dans sa chaude vapeur, puisqu'elle est absente du corps floral.

Cette aura est portée par la très grande volatilité de certaines des molécules odorantes de ces fleurs. En effet,

1. Patrick Süskind, *Le parfum - Histoire d'un meurtrier*, Fayard, Paris, 1986, p.253.

dissipée.

Ci-dessus : Extrait de mon mémoire de fin d'études, *Les Fleurs Muette*, 2016 -

TEXTES ET ARTICLES DE PRESSE

« Odeur de Sainteté » par Mathilde Dadaux, Claudia Frottier, dans L'Est Républicain, le 17.10.19

Elle est des plus impalpables : l'odeur de sainteté. De cette expression à première vue austère, Mathilde Dadaux livre une réflexion sur la vie résolument optimiste. « Ma pratique n'appartient qu'au temps et à l'expérience qu'en fait le spectateur » explique la jeune artiste, diplômée de l'école nationale supérieure d'art Villa Arson de Nice. Samedi à la tombée du jour, Mathilde se fera ainsi sculptrice des mots et de leur impact sensoriel. Sa performance immatérielle tient à la fois du conte et d'une conversation au plus proche du public laissant parfois la place à l'improvisation. Sur la genèse du sujet, elle raconte ses recherches de master sur le parfum et son souhait de redonner une place aux deux sens essentiels que sont l'odorat, le toucher et la simplicité qu'ils évoquent. « Odeur de sainteté est une tentative de donner à toucher un sentiment, une ambiance complexe, riche en significations » souligne-t-elle. Les croyances, la spiritualité, le lien d'un parfum qui s'élève avec le sacré sont naturellement aux racines de sa performance, mais son cheminement la porte également vers les thèmes de la naissance, de la maternité. Fruit d'une immersion dans un territoire et des échanges avec ses habitants, chaque restitution finale d'« Odeur de sainteté » est différente. Depuis deux semaines, Mathilde est en résidence au cœur de l'ancien Montreux. De la mémoire collective à l'émotion des souvenirs confiés par les personnes rencontrées, elle s'est imprégnée avec empathie de l'âme d'un terroir à qui elle donnera corps en un lieu foussemagnien dont elle garde encore le secret.

Nuit européenne des musées, le pari de Mathilde Dadaux, Beppe Tassone, sur Montecarlonews.it, le 20.05.18 / traduit de l'italien par B. Tassone

La nuit européenne des musées impliquait une dizaine de lieux de culture niçois, mais le Musée d'Art Moderne et Contemporain offrait quelque chose de plus.

La jeune Mathilde Dadaux était engagée, cette fois, dans une performance pas facile, avec un impact incertain, mais extrêmement valable d'un point de vue social et culturel.

Au Jardin Sosno, au rez-de-chaussée de la structure, lors d'une chaude soirée au ciel coloré d'un bleu intense comme pour rappeler que nous étions chez Yves Klein, un groupe de jeunes handicapés accueillait des visiteurs dans les jardins, soulignant détails, couleurs et parfums.

Une promenade à l'intérieur d'une humanité qui sait s'ouvrir concrètement, qui rend la vie des gens profitable, qui sait l'exalter.

Mathilde Dadaux (la jeune fille qui a ouvert les Ponchettes à des promenades solitaires "forçant" à méditer sur le "tableau de maître" qui s'ouvre devant nos yeux qui admirent la Baie des Anges) cette fois-ci a été en mesure d'ouvrir le MAMAC à la vie de personnes aux routes différentes, mais capables d'instiller une humanité absolue.

«Rien / rendre l'histoire habitable» est le titre de la performance avec six jeunes filles et garçons qui ne cessent jamais, bougeant constamment, souriants, engagés dans un travail qui, petit à petit, s'est transformé en une véritable œuvre d'art.

Un sentiment fort dans une nuit caractérisée par les longues files d'attentes devant les musées.

La culture attire les gens et, dans le cas de « Rien / rendre l'histoire habitable », sait aussi la sublimer, en transformant une vision naturelle en un chef d'œuvre d'art en soi, la vision d'une humanité qui sait briser la coquille de l'individu pour s'offrir à tous en chœur, dans une grande étreinte.